



# La grappe d'Autan

## SOMMAIRE

### EDITO

### DOSSIER

#### BILAN CAMPAGNE 2004 : COPIEUX MAIS DIFFICILE...

..... page 2

**E**ntre vins nouveaux et vins primeurs, une nouvelle équipe est arrivée...

Voilà déjà un an, j'exprimais mes inquiétudes face à la situation de notre Institut. Depuis.... il doit vivre à crédit presque tous les mois, faire l'aumône auprès de l'ADAR, utiliser ses ingénieurs à remplir des dossiers administratifs et se résigner à les voir partir...

STOP ! Discours, palabres ont assez duré. L'ITV doit se recentrer sur ce pourquoi nous l'avons créé : répondre aux besoins de la profession avant qu'ils ne deviennent des impasses techniques. Il est temps de le rassurer en proposant une organisation cohérente.

Par ces temps difficiles pour tout le monde, la profession, la filière, notre viticulture n'a rien à gagner à voir chacun se recroqueviller sur lui-même et autour de sa structure. C'est ensemble que nous pourrons nous en sortir.

Les vignobles du Sud-Ouest le savent : une enthousiasmante réflexion se dessine autour de notre bassin de production.

Souhaitons qu'un élan similaire aboutisse pour permettre à notre recherche et expérimentation de réussir.

...La tâche qui attend aujourd'hui la nouvelle présidence et la nouvelle direction de l'ITV n'est pas simple. Bernard Nadal et Jean-Pierre Van Ruyskensvelde sont prêts à relever ce défi. Nous les y aiderons.

**Jean-François Roussillon,**  
Président de la Station Régionale

**Brèves... Brèves...****Publications  
ITV France****Les nouveautés....**

Le livre «*Hygiène en oenologie* : nettoyage, désinfection, HACCP» (publié aux Editions Dunod) permet de répondre à deux préoccupations d'ITV France :

\* renouveler ce même livre publié par ITV France et datant de 1985

\* apporter une approche plus didactique de la méthode HACCP aux professionnels.

Prix : 55 € TTC

«*Le coût des fournitures en viticulture et oenologie 2005*»

Prix : 15 € (17 € par correspondance)

«*L'index phytosanitaire ACTA*»

Prix : 32 €

«*Les actes du colloque Mondavi 2004*»

Prix : 25 €

«*Guide autodiagnostic des pratiques oenologiques intégrées*» et la fiche «*Fertilisation n°3 : matière organique*»

Gratuits sur simple demande.

Contacts : Claudine Fournaud

ITV France - Montpellier-Grabels

Tél. 04.99.23.33.00.

ou Liliane Fonvieille

ITV France SR MP

Tél. 05.63.33.62.62.

**Copieux mais difficile....**

La fin de campagne 2003 avait vu naître une interrogation quant aux capacités de la vigne à réagir face au stress engendré par la sécheresse. Des bois de faible diamètre, parfois mal aoûtés laissaient présager des taux de débourrement et de fertilité inférieurs à la moyenne. Ces inquiétudes, associées à des rendements faibles au cours des deux dernières années, ont incité le tailleur à laisser quelques yeux supplémentaires sur la baguette ou le courson l'hiver dernier.

**L'instinct de survie**

2004 a, une nouvelle fois, montré les formidables capacités de la vigne à réagir face aux attaques extérieures, compromettant sa survie.

Très tôt, pépiniéristes et organismes multiplicateurs ont été agréablement surpris par les taux de reprise des greffons (plus de 90 %). Si les bois étaient petits, la surface de la moelle occupait une part importante du sarment.

A la parcelle, ce phénomène se manifeste par des taux de débourrement élevés et surtout de nombreuses sorties de grappes. Les inflorescences présentent sur tous les cépages, des longueurs supérieures à la moyenne avec, lorsqu'elles sont présentes, d'importantes ailes.

	Taux de débourrement	Fertilité
2003	74%	2,2
2004	96%	2,4
<b>Ecart 2004/2003</b>	<b>30%</b>	<b>10%</b>

Taux de débourrement et fertilité observés sur Côt



Photo : Ph. Saccharin - ITV Midi-Pyrénées

D'excellents taux de débourrement on été observés en 2004 - exemple d'un Côt

Les premières fleurs surviennent début juin et la floraison se déroule rapidement, ne faisant que renforcer des prévisions élevées de rendement.

Mais, si les inquiétudes liées au contrecoup de la sécheresse que nous redoutions ne sont pas intervenues, les conséquences de l'année 2003 allaient se manifester d'une toute autre manière.

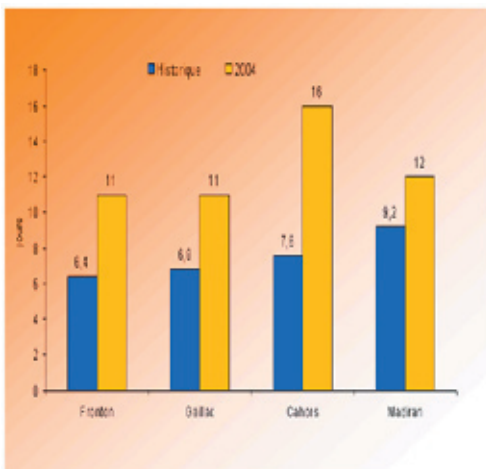
C'est tout d'abord en début de campagne les conséquences d'une réduction du nombre de typhlodromes sur nos vignes. Les différents recensements réalisés sur la région, montrent en mai et juin des niveaux bas de formes mobiles par feuille. Les populations ont fortement chuté au cours de l'été 2003. Moins de femelles hivernantes, donc moins de population en début de campagne, entraîne sur la majorité de nos vignobles une recrudescence de l'agent de l'acariose. Feuilles gaufrées, pousses chétives font craindre le pire post débournement. La végétation est bloquée et sur les parcelles les plus atteintes, les apex sont «dévorerés» condamnant le pied à poursuivre son développement végétatif sur les bourgeons secondaires. Ces phénomènes sont essentiellement marqués sur le secteur Est de Midi-Pyrénées. Associée aux températures très basses de début juillet, la progression de la végétation est très retardée. A mi-juillet, un retard phénologique de plus de vingt jours est observé.



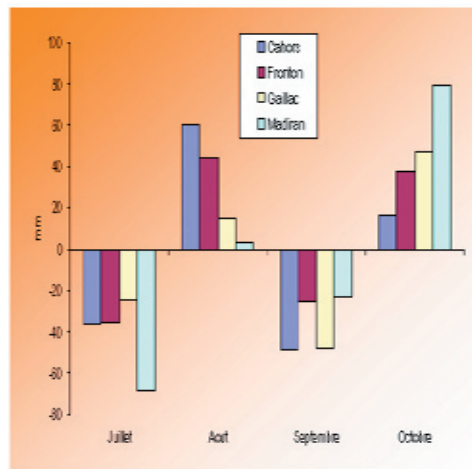
Photo : E. Serrano - ITV Midi-Pyrénées

*Perturbation de la croissance de la vigne due à l'acariose de printemps - Négrette 2004*

Le «mauvais temps», celui qui dure, va s'installer en juillet. Depuis plus de 20 jours, les sols n'ont pas vu d'eau. Le spectre d'une nouvelle année sèche se profile. Les premiers orages éclatent à la fin juillet et, alors que certains ont déjà rangé les pulvérisateurs, le mildiou mosaïque vient défolier les parties hautes de la végétation. Dans l'Ouest, c'est l'oïdium qui fait son apparition sur grappes.



Graphie 1 : Fréquence des pluies au mois d'août



Graphie 2 : Ecart de pluviométrie en 2004 par rapport à la moyenne des 8 dernières années

### Difficile de voir mourir ses vignes

Au global, la pression parasitaire «classique» a peu affecté les vignobles. Malheureusement, d'autres champignons allaient se manifester plus violemment.

### Brèves... Brèves...

#### Voyage d'études au Portugal - janvier 2005

##### C'est complet !

Les visites seront effectuées dans les vignobles du Douro et du Sud de Lisbonne (Alentejo et Setubal). Sont également prévues au programme la visite d'une bouchonnerie, d'une Station de Recherche et d'Expérimentation, d'un chai à Porto, d'un site de fabrication et production de levures et bien d'autres encore.

**Bernard Nadal et Jean-Pierre Van Ruyskensvelde** ont été nommés, respectivement Président et Directeur Général d'ITV, lors du Conseil d'Administration du 2 novembre dernier.

**Bernard Nadal** exerce des fonctions dans divers organismes régionaux ou nationaux, notamment : président de l'ENTAV, président de la coopérative «les Coteaux du Pic», membre du conseil d'administration de la CCVF et de la CFVDP.

**JP. Van Ruyskensvelde** quant à lui était directeur du Développement rural durable, de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche à la région Languedoc-Roussillon. Il remplacera, à partir du 1er janvier 2005, Monsieur Jean-Marie Bidault, démissionnaire.

Dès le mois de juin, les premiers symptômes apparaissent et l'année 2004 va être marquée par une très forte extériorisation des maladies du bois sur les vignobles de Midi-Pyrénées. Les multiples champignons associés à l'Esca et au Black Dead Arm sont malheureusement incontrôlables depuis la suppression de l'arsénite de sodium en 2001. Beaucoup d'inconnues demeurent quant aux mécanismes de développement et au fonctionnement de ces champignons. Quelques peu oubliés depuis 1920 et la découverte de l'efficacité de l'arsénite, *P. chlamydospora*, *P. aleophilum* ou *botryosphaeria* font l'objet depuis plusieurs années de recherches, afin de sortir de cet impasse technique.

Pour l'ensemble des techniciens qui ont circulé sur nos vignobles de Midi-Pyrénées cet été, il ne fait aucun doute que la très grande majorité des parcelles est atteinte par les champignons. Une enquête coordonnée par la Commission Régionale Viticole en septembre, montre que tous les vignobles de Midi-Pyrénées sont touchés. Sur plus de 600 ha de vigne, où les symptômes sont visibles, la gravité moyenne est de 5.3%. Sur certaines parcelles, les symptômes identifiés peuvent atteindre jusqu'à 35 % des ceps. Tous les cépages sont atteints par ces maladies de la souche, seule une différence des niveaux d'extériorisation peut être notée. Les parcelles les plus atteintes sont généralement âgées (entre 10 et 15 ans), mais les jeunes vignes sont également touchées. Plus de 10 % des 270 parcelles notées atteintes par le champignon ont moins de 10 ans, et des symptômes de BDA sont même observés sur des vignes de 4 à 5 ans.



Photo : Maison des Vins de Gaillac

Apoplexie sur Fer Servadou

Les dégâts observés en 2004 sont donc considérables sur notre région. Leur importance n'est liée ni à l'âge de la parcelle, ni à son état général. Il est reconnu depuis longtemps les variations d'extériorisation des maladies du bois d'intensité annuelle, suivant les conditions climatiques. La situation observée en 2004 peut être une conséquence du stress enregistré par la vigne en 2003. La prochaine campagne peut s'avérer moins marquante visuellement. Quoiqu'il en soit, les observations de l'été passé montrent que les champignons sont fortement présents sur nos vignobles.



Photo : Maison des Vins de Gaillac

Symptômes d'Esca sur cépage blanc

## Votre rendez-vous

### Colloque

### « les maladies du bois »

Jeudi 9 décembre 2004

9 H 15 - 17 H

Centre de Viticulture et d'Oenologie de Midi-Pyrénées

(ENSAT) TOULOUSE

Renseignements et inscriptions (actes du colloque + repas : 20 € / actes seuls : 11 € 90)

Station régionale ITV Midi-Pyrénées

05.63.33.62.62.

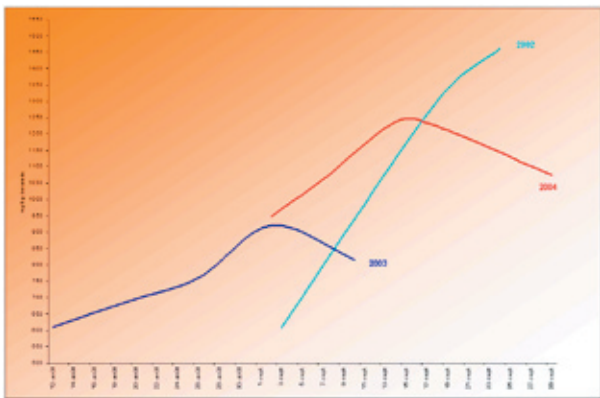
(Liliane Fonvieille - Olivier Geffroy)

Ce bulletin ne peut être multiplié que dans son intégralité

### Difficile maturation

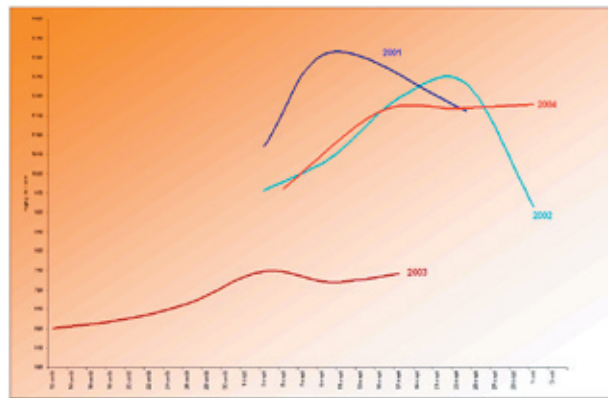
Un autre champignon plus connu est venu perturber la fin de maturation des cépages précoces notamment : *Botrytis cinerea*. Les niveaux de charge et surtout un mois d'août pluvieux, ont favorisé le développement de la pourriture grise début septembre. Les cépages les plus tardifs ont été plus épargnés, une période de beau temps s'installant à partir de la mi-septembre. La maturation du raisin a été freinée et surtout étalée par les niveaux de charge du raisin. Les «logiques» de précocité des cépages ont été mises à mal sur certains secteurs. Il n'a pas été rare d'enregistrer des Fer Servadou ou Manseng modérément chargés, mûrir bien avant des Duras ou Colombard au rendement généreux.

Les conditions climatiques n'ont pas été idéales tout au long du mois d'août et début septembre, pour permettre une maturation sans problème quels que soient les secteurs. Le mois d'août est excessivement pluvieux sur une grande partie de nos vignobles. Le Gers fait exception (graphes 1 et 2). Les parcelles dont le sol n'a pas permis de conserver l'eau, ont alimenté la plante excessivement début septembre, retardant considérablement l'arrêt de croissance. De nouveaux entrecoeurs se sont alors développés en haut des sarments, au détriment d'une bonne alimentation des grappes. L'accumulation en sucre des baies a été retardée ou pire, sur vignes chargées, stoppée. L'année 2004 met particulièrement en évidence l'importance de maintenir un rapport optimal entre surface foliaire et rendement, lorsque les conditions climatiques sont défavorables. Parallèlement, l'accumulation des anthocyanes montre de grandes hétérogénéités suivant les secteurs. Quantitativement, le millésime 2004 n'est pas marqué par des niveaux élevés de polyphénols, mais sur les meilleurs terroirs et là où les travaux culturaux nécessaires ont été réalisés, on retrouve des maturités polyphénoliques très intéressantes.



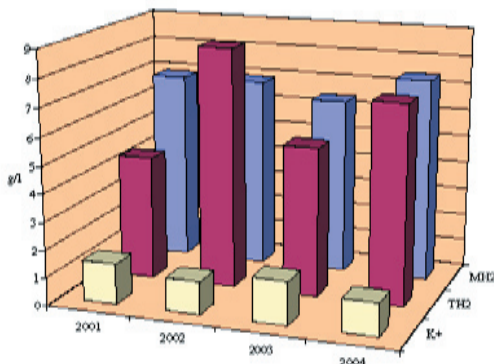
Graphe 3 : Evolution des teneurs en anthocyanes

Négrette 2004

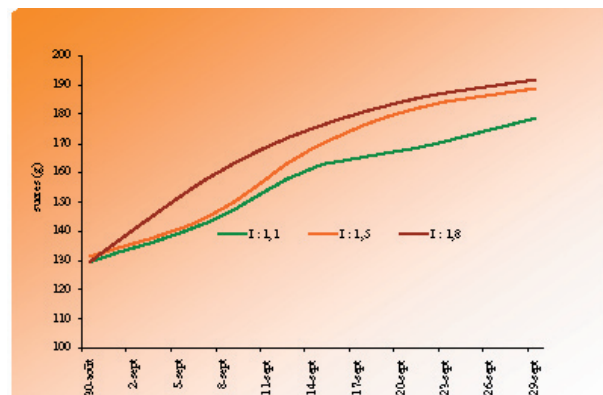


Fer Servadou 2004

L'association des niveaux de rendement et des températures basses du mois d'août, avec des temps d'insolation limités, a retardé considérablement la dégradation des acides dans les baies. L'acidité du millésime est élevée sur tous les secteurs. Les concentrations en acides malique et tartrique sont supérieures à la moyenne. Le potassium est également bien présent. Ces éléments laissent à penser qu'au final, après stabilisation et fermentation malolactique, les équilibres seront respectés.



Graphe 4 : Teneurs moyennes en acides organiques de Colombard sur boulbènes



Graphe 5 : Evolution de la maturité (sucres) en 2004 sur une parcelle de Négrette selon trois indices (I) de rapport SFE/rendement

Ils l'ont été beaucoup moins en revanche durant la fermentation alcoolique sur rouge. Cette année encore, la qualité de la matière première imposait un raisonnement oenologique. Les acidités élevées et les maturités phénoliques parfois incomplètes, ont nécessité beaucoup de vigilance de la part du vinificateur pour éviter l'extraction de tanins astringents et verts. Sur le plan aromatique, Colombard, Ugni-Blanc, Négrette développent des niveaux assez élevés. Le dégustateur est agréablement surpris par les palettes d'arômes que l'on retrouve dans les vins. La limitation des températures au mois d'août a très certainement contribué à la préservation des précurseurs.

Mais, là encore l'incidence du terroir et de l'homme est bien marquée.

Il reste à espérer à présent que la vigne nous montre une nouvelle fois en 2005 ses formidables capacités à réagir face aux agressions extérieures. Elle doit résister aux champignons qui frappent son tronc. La recherche et expérimentation s'emploient à l'aider dans cette tâche.... malheureusement, elle aussi, doit se prémunir d'agressions extérieures qui mettent en danger sa survie.

*Contacts : Equipe ITV Midi-Pyrénées  
Tél. 05.63.33.62.62.*